

Le Saisonnier

Bulletin de liaison de la Société d'histoire Rosemont-Petite-Patrie

5442, 6^e Avenue, Montréal (Québec) H1Y 2P8

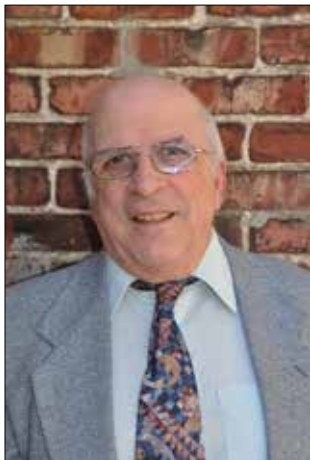
514-728-2965 info@historerpp.org www.historerpp.org

VOLUME 11, N^o 2, HIVER 2014

Chers membres,

C'est avec plaisir que je poursuis ma fonction de président du conseil d'administration de la Société d'histoire Rosemont-Petite-Patrie pour l'année 2013-2014.

La SHRPP maintient dans la continuité ou la nouveauté son engagement envers ses membres et le grand public, dans de multiples activités orientées vers l'histoire et le patrimoine.



© SHRPP

La recherche de relève et de recrutement de personnes intéressées par l'histoire demeure au calendrier. La collaboration avec les organismes communautaires de l'arrondissement s'ajoute à son implication.

Lors de mon dernier propos, comme je vous l'ai mentionné, l'année du 20^e anniversaire étant terminée, il est impératif de se mettre à la tâche pour préparer le 25^e anniversaire qui coïncidera en 2017 avec le 375^e de la fondation de la ville de Montréal.

Le message n'est pas tombé dans l'oreille d'un sourd! Déjà un ambitieux projet est en marche et d'autres sont ou seront sur la table de travail. Afin de les mener à bon terme, vous serez sollicités (es).

En ce temps de réjouissance, je vous souhaite au nom de mes collègues la Bonne année. Que 2014 soit pour vous l'année de toutes les réussites, de joies sincères, de paix intérieure et surtout de santé.

Michel Di Bernardo.



Sommaire

Le mot du président	1	L'hommage aux bénévoles	6-7
Le rappel historique	2	Un joyau dans Rosemont	8-9
La Petite-Patrie	3	Les conférences 2014	10-11
Une reconnaissance	4	Le calendrier 2014	12
Le parc Saint-Édouard	5	Le formulaire d'adhésion	12

Rappel historique

La Société d'histoire Rosemont - Petite-Patrie a été fondée en 1992, lors des célébrations du 350^e anniversaire de la fondation de Montréal, suite à la demande des autorités municipales et des citoyens du quartier. Organisme sans but lucratif, la Société d'histoire a pour mission de regrouper toutes les personnes intéressées par l'histoire et toutes personnes désireuses de participer à des rencontres, à des conférences, à des recherches, à des colloques, à des projets et à des activités en vue de découvrir l'histoire vivante et le patrimoine vécu de l'arrondissement Rosemont - La Petite-Patrie et l'histoire avec un grand H.

Siège social de la **SHRPP** : 5442, 6^e Avenue, Montréal (Québec) H1Y 2P8
Téléphone : 514-728-2965
Courriel : info@histoirepp.org
Site Internet : www.histoirepp.org
Facebook : facebook.com/societehistoirepp
Cotisation annuelle individuelle : 15 \$ (1^{er} septembre au 31 août)

La Société d'histoire Rosemont - Petite-Patrie est reconnue comme un organisme de bienfaisance aux fins de l'impôt ; sur demande, elle émet un reçu pour tout don de 20 \$ et plus.

La Société d'histoire Rosemont - Petite-Patrie est membre de la Fédération Histoire Québec qui regroupe près de 250 sociétés membres à travers le Québec, œuvrant dans les domaines de l'histoire, du patrimoine, de la généalogie, de la muséologie et de l'ethnologie.

Le bulletin de liaison de la Société d'histoire Rosemont - Petite-Patrie, **Le Saisonnier**, est déposé à la Bibliothèque nationale du Québec, 2275, rue Holt, Montréal (Qc) H2G 3H1.

Conseil d'administration 2013-2014

Président : Michel Di Bernardo	Administratrice : Francine Leduc
Vice-présidente : Lyne Robert	Administratrice : Laurie McLaughlin
Secrétaire administratif : Éric Noël	Administrateur : poste vacant
Trésorier : Claude Bélanger	

Bienvenue aux nouveaux membres

Mesdames Thérèse Lamarche, Aline Leduc, Élise Robert-Huet, Suzanne Sabourin-Crête
Messieurs Monet Boudreault, Ronald King, Jacques Labrecque, Claude Messier

Heures d'accueil de la SHRPP

Le mercredi de 13 h à 16 h. Prendre rendez-vous par téléphone (**514-728-2965**) ou par courriel (info@histoirepp.org) pour une rencontre les autres jours de la semaine.

La Petite-Patrie

Des conversations interculturelles pour favoriser la rencontre entre les Québécois de souche et les nouveaux arrivants

par Richard Nicol

La Maisonnée, en collaboration avec la Société d'histoire Rosemont - La Petite-Patrie et la Corporation de développement communautaire de Rosemont présentent un projet de conversations interculturelles.

Les objectifs de cette initiative sont de favoriser les relations interculturelles et l'interaction entre les Québécois de souche et les nouveaux arrivants tout en œuvrant à une intégration réussie de ces derniers qui passe notamment par une connaissance de l'histoire de Montréal et du Québec et de la société d'accueil.

Six conversations interculturelles

Lors d'une conversation (3 heures), Pierre Lefavre présente le sujet. L'approche pédagogique est importante pour susciter la conversation entre les Québécois de souche et les nouveaux arrivants par la suite. Les Québécois seront en mesure d'exprimer leur point de vue, et les nouveaux arrivants de questionner pour bien comprendre ce qui s'est passé. Le modérateur / médiateur joue son rôle de médiation interculturelle à la lumière des compétences interculturelles nécessaires à l'acceptation et à la compréhension de l'autre.

À chacune des conversations, une thématique culinaire est suggérée, incluant un mets provenant d'un pays du monde et un mets québécois. Ces mets seront liés au sujet abordé et à son époque, possiblement à un personnage ou à une organisation associé-e au sujet.

Tous les participants-es à l'une ou l'autre des 5 premières conversations seront invités-es à la dernière qui permettra une grande conversation alimentée par les 5 sujets abordés précédemment.



Une conversation interculturelle.

© PIERRE LEFAIVRE

Bienvenue à toutes les personnes intéressées.

Reconnaissance

par Monique Gagnon

Madame Alix Évrard a siégé au Conseil d'administration de la Société d'histoire Rosemont - Petite-Patrie.

Depuis plus de cinq ans, elle passe un temps précieux et effacé à la classification et à la rectification des vignettes des quatre mille photos rassemblées aux archives de la SHRPP. Responsable de la bibliothèque de la SHRPP, elle poursuit ses recherches sur les parcs de Rosemont.

Plusieurs demandes variées sont reçues à la SHRPP sur des lieux, des organismes, des personnalités qui ont vécu dans Rosemont (sujets illimités). Madame Alix Évrard s'empresse d'y répondre par un travail précis basé sur des recherches historiques.

Elle a donné du temps de bénévolat pour d'autres organismes dans le passé. Madame Alix Évrard a sélectionné pour *La fondation des cultures à partager* les livres destinés à des pays francophones en voie de développement. Elle a offert aussi des heures de lecture aux aveugles à l'Institut Nazareth.

Dans le cadre de la **Soirée Hommage aux bénévoles**, le député de Rosemont, M. Jean-François Lisée, a remis le certificat officiel de l'Assemblée nationale du Québec à Madame Alix Évrard et à une soixantaine d'autres bénévoles œuvrant au sein d'organismes du quartier.

Félicitations Madame Alix Évrard.



Madame Alix Évrard recevant un certificat de reconnaissance des mains du député et ministre Jean-François Lisée. © ALIX ÉVRARD

Le parc Saint-Édouard

par Alix Évrard

Ce petit parc est situé entre les rues Saint-André et Boyer au nord de Saint-Zotique. La décision d'instaurer un parc à cet endroit est prise lors du comité exécutif du 24 septembre 1929. Il est résolu d'acquérir, par voie d'expropriation ou à l'amiable, certains terrains longeant les rues Boyer et Saint-André pour l'établissement d'un terrain de jeux. Ces terrains appartiennent à divers propriétaires, il s'agit d'un garage et de maisons de 1 ou 2 étages. En mai 1930 ces maisons seront vendues à l'enchère pour démolition à l'exception du garage qui sera conservé, car en raison de sa structure en ciment et étant à l'épreuve du feu, il est l'endroit idéal pour remiser le matériel du terrain de jeux.

Au cours de l'année 1932 les travaux d'aménagement débutent dont le nivellement du terrain, la pose de clôtures, l'installation d'appareils de jeux, d'égouts et de service d'eau et la transformation du garage pour en faire un abri. En avril 1937 un nouveau crédit est accordé pour la construction d'un trottoir, l'installation d'une clôture ainsi que des abreuvoirs.

Dans les années 50, des citoyens de la rue Boyer se plaignent, ils considèrent qu'à la nuit tombée, le parc est un endroit peu sécuritaire du fait des noctambules qui s'y donnent rendez-vous, ils demandent que la porte du parc déjà munie d'un cadenas soit verrouillée le soir.

Depuis la fin des années 1980, le chalet accueille le club de boxe les Titans. Il connut d'importantes rénovations en 2006, dont l'ajout d'une aire de musculation et d'un vestiaire pour filles, et la modernisation de l'aire de boxe. Ces transformations ainsi que l'extension des heures d'ouverture contribuèrent à augmenter le nombre de participants de tous âges dont un bon nombre de filles.

Ce parc fut officiellement désigné Parc Saint-Édouard en raison du nom de la paroisse où il est situé. Ce nom fut donné en l'honneur d'Édouard-Charles Fabre (1827-1896), né à Montréal, il fut le troisième évêque et premier archevêque du diocèse de Montréal.

Le parc Saint-Édouard est un parc récréatif, la majeure partie de son étendue est réservée à l'aire de jeux pour enfants incluant des jeux d'eau, tables de pique-nique et bancs occupent l'autre section du parc. Malgré ses dimensions modestes, les enfants du quartier peuvent s'y amuser allègrement.



L'aire de jeux du parc Saint-Édouard. © ALIX ÉVRARD

Hommage aux bénévoles

par Marie Brisebois

Rendre hommage à des bénévoles c'est bien sûr remercier les personnes qui ont cru au bien-fondé d'un organisme et à son développement en s'y engageant. Rendre hommage c'est témoigner de la reconnaissance envers elles. Rendre hommage, c'est aussi dire ce qui s'y réalise ou qui se fait dans l'ombre.

Une personne bénévole est une personne qui fait quelque chose sans obligation, gratuitement. Que ce soit par plaisir, par choix de vouloir rendre service, pour se créer un loisir gratifiant en souhaitant être utile, en désirant participer à un mouvement dont on partage les intérêts, une personne bénévole est souvent tout cela à la fois.

Bénévole, du latin «benevolus» signifie «je veux bien» (Robert et Littré). Je veux bien faire partie d'un groupe qui croit en quelque chose, qui veut transmettre des connaissances, qui veut apporter une contribution à la vie d'une société. Très souvent encore le bénévolat est vu comme étant réservé à la sphère médico-sociale ou à des œuvres caritatives. Ce bénévolat est essentiel et il n'empêche en rien la possibilité d'agir gratuitement dans d'autres domaines. Le sport amateur, les grands orchestres, les musées font aussi appel à des bénévoles...

Il y a mille façons d'être bénévole et l'une d'entre elles est d'apporter sa contribution au fonctionnement d'un organisme culturel local et à son développement.

Avant la fondation ou la création de la Société d'histoire Rosemont-Petite-Patrie, en 1992, le groupe d'amis ou de connaissances qui aimaient échanger des souvenirs de la vie du quartier n'avait sans doute pas pensé qu'ils faisaient du bénévolat en partageant ces souvenirs ! En créant la Société d'histoire, leur but premier a été de **faire connaître l'histoire de Rosemont**.

Ce quartier montréalais qui s'est vu agrandi avec la création de l'arrondissement Rosemont-La Petite-Patrie, en 2002. Les deux voisins retrouvent alors sensiblement le même territoire des anciens villages qui les ont vus naître au 19^e siècle.

En 1992, les fondateurs de la Société d'histoire étaient peu nombreux, mais convaincus et persuasifs. Avec le temps, pour mieux assurer le mandat qu'ils s'étaient donné, il a fallu agrandir le cercle et entreprendre des démarches pour se faire connaître. Alors, avec le bouche à oreille, puis avec l'intervention des journaux de quartier, s'est fait un recrutement de personnes partageant les mêmes intérêts envers un passé pas toujours ou nécessairement très lointain et voulant le rendre vivant pour les générations suivantes. Les bénévoles sont alors devenus chercheurs de photographies, d'archives, de partenaires financiers ou de commanditaires...

Fonder une société d'histoire a ses exigences. Il fallait tout organiser, trouver un local pour y déposer la documentation accumulée et se réunir en comité ou en assemblée. Les premiers bénévoles ont été ceux-là qui ont administré la Société d'histoire, jouant le double rôle d'administrateurs et de chercheurs-animateurs : coordonner des activités, répartir des tâches, représenter officiellement la Société, planifier des rencontres, en rédiger les ordres du jour

et les comptes-rendus, correspondre avec les médias, maintenir une trésorerie, s'adjoindre des collaborateurs.

La répartition des tâches s'est élargie poursuivant le travail des fondateurs avec l'arrivée de nouveaux membres qui ont fait et font des recherches dans les archives ou les bibliothèques, banques de photos, les sites Web; qui conçoivent ou dessinent les affiches de promotion d'activités; qui trouvent et invitent des conférenciers; qui planifient et animent des visites ou des circuits historiques dans le quartier; qui reçoivent des visiteurs au local de la Société; qui montent des expositions de photographies; qui rédigent des articles pour assurer la publication d'un bulletin de nouvelles et d'informations en vue de leur parution dans les journaux locaux et sur le Web; qui coordonnent le travail d'inventaire et de traitement des différentes formes de documents ou objets que possèdent la Société; qui travaillent au développement de cet inventaire en enregistrant leurs descriptions; qui participent à des congrès et des colloques; qui sont présents aux fêtes de quartiers, à la rencontre des citoyens.

Être bénévole à la Société d'histoire c'est participer à la création, sinon à l'augmentation d'un sentiment d'appartenance et d'attachement à son milieu de vie, à la transmission de la connaissance de la petite histoire. Celle que l'on n'apprend pas à l'école, du moins pas encore...

C'est grâce à toutes ces personnes qui ont persévéré et persèverent encore à consacrer temps et énergie que la Société d'histoire Rosemont - Petite-Patrie a traversé ces vingt premières années et continuera de se développer.

La Société leur rend hommage et les en remercie grandement.



Marie Brisebois rendant hommage aux bénévoles le 23 octobre 2013.

© SHRPP

Le Jardin Botanique de Montréal : comment l'amour de la botanique a conduit à la création d'un joyau à Rosemont

par Sylvie-Claire Fortin

Dans le but de clôturer de belle façon les activités en marge de son 20^e anniversaire et pour rendre hommage à ses bénévoles, la Société d'histoire Rosemont-Petite-Patrie a récemment proposé une rencontre des plus instructives avec le Frère Marie-Victorin, admirablement bien personnifié par le conteur Louis Lavoie.

Les personnes présentes à cette Soirée Hommage ont ainsi eu l'occasion d'en apprendre davantage à propos d'un scientifique qui a largement contribué à introduire la botanique et les sciences de la nature dans les établissements d'enseignement et auprès de plusieurs générations de jeunes Québécois. D'ailleurs, la création du Jardin botanique, en 1931, a beaucoup contribué à l'essor du quartier Rosemont et continue d'attirer plusieurs milliers de visiteurs annuellement.

Une passion pour la botanique

Conrad Kirouac est né le 3 avril 1885 à Kingsey Falls au sein d'une famille de commerçants prospères. Son père Cyrille possède, en effet, le magasin général de cette localité des Bois-Francs. À l'âge de cinq ans, il déménage avec sa famille dans le quartier Saint-Sauveur, à Québec, car son père a hérité du commerce familial de grains et de farine de blé, dans le vieux port de Québec.

Bien que sa famille le destine à une carrière dans le domaine du commerce, il joint l'ordre des Frères des Écoles chrétiennes en 1901, à l'âge de 16 ans. Il a fait d'ailleurs fait son noviciat au collège du Mont-de-Lasalle, qui était alors situé à l'angle de le rue Sherbrooke et du boulevard Pie IX. Il deviendra le Frère Marie-Victorin deux ans plus tard, en 1903.



Marie-Victorin et les jardinets d'écoliers. Cette photo date de 1944, quelques semaines seulement avant son décès.

© ARCHIVES DU JARDIN BOTANIQUE

Atteint de la tuberculose peu après son entrée en religion, il est envoyé au Collège de Saint-Jérôme où il commence à s'intéresser aux plantes et aux fleurs. Il se donne même comme défi d'en identifier une dizaine par jour. Cette activité deviendra alors une véritable passion.

Un périple autour du monde inspirant

En 1905, il fait la connaissance du frère Rolland Germain, un botaniste français de renom international, qui sera son mentor, puis son plus proche collaborateur lors de ses recherches et de ses activités d'herborisation.

Plus tard, le Frère Marie-Victorin sera professeur de botanique en 1920, à l'Université de Montréal. Puis, en 1929, il sera délégué par l'université pour assister à un congrès organisé par la British Association for the Advancement of Science qui regroupe plusieurs scientifiques internationaux à Cape Town, en Afrique du Sud. Au cours de ce voyage de 6 mois, le botaniste a toutefois la possibilité de visiter plusieurs jardins botaniques européens notamment à Londres, Madrid et Paris. L'idée de fonder un jardin botanique à Montréal a alors pris forme dans son esprit.

La naissance du Jardin botanique

Fort de l'appui de son ami et ancien élève, Camilien Houde, alors maire de Montréal, le frère Marie-Victorin est heureux de fonder, en 1931, le Jardin Botanique de Montréal sur un terrain au nord de la rue Sherbrooke Est, à l'angle du boulevard Pie IX. Son projet colossal est concrétisé grâce à la collaboration du chef horticulteur du jardin, l'Allemand Henry Teuscher.

De 1936 à 1939, on construit un bâtiment administratif et on procède à l'aménagement de jardins d'accueil. Ces travaux dits « de chômage » avaient été instaurés par la Ville de Montréal pour faire échec à la crise économique qui sévissait. Puis, les serres d'exposition sont inaugurées en 1956. Le Jardin Botanique connaîtra par la suite divers autres aménagements et expositions d'envergure, dont la plus récente, les Mosaïcultures internationales de Montréal, a attiré un nombre impressionnant de visiteurs de partout dans le monde.

Aujourd'hui, le quartier Rosemont peut s'enorgueillir d'abriter le 2^e plus important et plus beau jardin botanique au monde après celui de Londres notamment grâce à sa collection de 22 000 espèces de plantes, ses 10 serres d'exposition, sa trentaine de jardins thématiques, son équipe de chercheurs et ses programmes d'animation. Et tout cela, grâce à l'amour d'un simple religieux pour la botanique...



Le Frère Marie-Victorin personnifié par le conteur Louis Lavoie. © SHRPP

Les conférences 2014

100 ans d'histoire du Parc Lafontaine vus par la carte postale

Les souvenirs de la baleine bleue, de la maison des trois petits cochons, d'Humpty Dumpty, de la chèvre de Monsieur Séguin évoquent-ils des images en vous ? Ce sont des personnages de contes pour enfants mais si vous ajoutiez les spectacles des otaries qui arrosaient les passants et le Jardin des merveilles du Parc Lafontaine à Montréal vous pourriez revivre en pensée votre jeunesse.

Que dire des premiers regards échangés ou des baisers volés à toute vitesse sur le pont des amoureux entre les deux étangs du parc ! Aujourd'hui, on s'y promène pour admirer les arbres à maturité, la fontaine lumineuse ou prendre un café à l'Espace Lafontaine, sans oublier d'encourager les joueurs de pétanque qui profitent des belles journées.



Parc Lafontaine. © HÉRITAGE MONTRÉAL (HM ARC 000093)

Le Parc Lafontaine ne s'est pas construit en un jour. Monsieur Christian Paquin, collectionneur de cartes postales de Montréal (quelque 20,000) vous présentera avec humour l'évolution de ce site enchanteur en se servant de la magie de ses cartes.

***Le mercredi 12 février 2014 à 19 h 30
au siège social de la SHRPP.***

*Marie-Geneviève-Sophie Raymond (1798-1882),
épouse de l'Honorable Joseph Masson*

Cette jeune fille épousa à l'âge de dix-neuf ans Joseph Masson à La Prairie. Son père Jean-Baptiste Raymond fils d'un trafiquant de fourrures, homme d'affaires, commerçant de grains et de potasse fut député de Huntingdon à la Chambre du Bas-Canada. Sophie Raymond-Masson, devenue veuve après vingt-neuf ans de bonheur, a pris les rênes de la succession de son mari Joseph Masson. Elle a administré la Seigneurie de Terrebonne; elle a fait construire le Bureau seigneurial, le Moulin neuf sur l'île des Moulins et le Manoir seigneurial. Monsieur André Fontaine, consultant, vous révélera la vie bourgeoise de Madame Sophie Raymond, Seigneuresse de Terrebonne. Vous imaginerez le lien qui a uni le couple Masson dont nous sommes fiers que la rue commerciale de Rosemont porte le nom.

**Le mercredi 12 mars 2014 à 19 h 30
au siège social de la SHRPP**



Marie-Geneviève-Sophie Raymond
(tableau de Théophile Hamel).
© COLLÈGE SAINT-SACREMENT

*L'arrivée des animaux domestiques
en Nouvelle-France*

On connaît beaucoup de choses sur les voyages des premiers Européens à avoir foulé le sol du nouveau continent, mais qu'en était-il des animaux que les explorateurs ont apportés avec eux aux XVI^e et XVII^e siècles ? Quelles furent les premières utilités du porc et du bœuf ? Mis à part son existence bénéfique sur les navires infestés de vermine, le chat faisait-il vraiment partie de la famille de nos ancêtres ? Un Iroquois à cheval, est-ce un mythe ou une réalité ? De quelle façon les races canadiennes de bovins, de chevaux et de poules pondeuses ont-elles été créées et d'où proviennent ces chevaux laissés à eux-mêmes sur l'Île-de-Sable au large de la Nouvelle-Écosse ou encore sur les bancs sablonneux de la Caroline du Nord ? Autant de questions, autant de réponses que donnera Claude Deslandes, médecin vétérinaire.

**Le mercredi 23 avril 2014 à 19 h 30
au siège social de la SHRPP**



© CLAUDE DESLANDES

Société d'histoire Rosemont - Petite-Patrie

Calendrier 2014

*L'histoire de Rosemont et celle de La Petite-Patrie vous intéresse ?
Procurez-vous le **calendrier 2014** de la SHRPP illustré de **15 photos d'époque***

5 \$ chacun

Profitez de l'offre spéciale

3 pour 10 \$

Livraison gratuite



Formulaire d'adhésion ou de commande Société d'histoire Rosemont - Petite-Patrie

Nom : _____ Prénom : _____

Adresse : _____ Code postal : _____

Courriel : _____ Téléphone : _____

Cotisation individuelle annuelle : 15 \$ _____

Calendrier 2014 : 5 \$, ou 3 pour 10 \$ _____

Total : _____



Poster un chèque libellé à l'ordre de la Société d'histoire Rosemont - Petite-Patrie
5442, 6^e Avenue, Montréal (Québec) H1Y 2P8
514-728-2965 info@historerpp.org

Le Saisonnier est distribué aux membres de la Société d'histoire Rosemont - Petite-Patrie.
Dépôt légal - Bibliothèque et Archives nationales du Québec 2006.